

The image shows the interior of a modern wooden chalet. The walls and ceiling are made of light-colored wood. In the foreground, there is a long wooden dining table with several dark grey upholstered chairs. To the left, there is a built-in wooden fireplace. In the background, a large window or glass door opens up to an outdoor area with a swimming pool and a wooden fence. The overall atmosphere is bright and airy.

MARIE-CHRISTINE HUGONOT

# HABITER LA MONTAGNE

*Chalets et maisons d'architectes*





L'ARCHITECTE ET SA SIGNATURE

## JULIE BOURDIN ET VINCENT REY-MILLET

*L'amour de leur Savoie natale*

Les bureaux de l'agence *nunc* Savoie sont un lieu de mémoire. Il s'agit de l'ancien bâtiment conçu par Denys Pradelle pour son Atelier d'architecture en montagne au début des années 1970. *nunc*, du nom de l'adverbe latin « maintenant, aujourd'hui », signifie bien « ni hier ni demain, « ce qui nous situe comme étant "ni d'avant-garde, ni d'arrière-garde" », souligne Vincent Rey-Millet, créateur de l'agence en 1987 : « Nous sommes de notre temps. » Depuis 2006, le pôle *nunc* Savoie est né de son association avec Julie Bourdin, Savoyarde comme lui.

« Denys Pradelle, mon grand-père, né en 1913, avait embauché Guy Rey-Millet, le père de Vincent, né en 1929. Il y a le même écart de génération entre Vincent et moi, c'est mon grand-père qui m'a conseillé d'aller voir Vincent dont les bureaux étaient déjà dans ce bâtiment, ce que j'ai fait il y a seize ans. Il est vrai que l'on a baigné, Vincent et moi, dans ce milieu, et l'alchimie a pris. Mais en même temps, pour moi Denys Pradelle était mon grand-père avant tout ! se souvient Julie Bourdin. L'esprit de son agence, qui consistait à assumer toutes les réalisations, que l'on en soit ou non le chef de projet, et à signer du nom de l'agence, persiste chez *nunc* architectes. Pour nous, il s'agit d'une "cordée". Il existe trois autres pôles indépendants, à Paris, en Bretagne (Saint-Brieuc) et en Alsace

(Eckbolsheim), animés eux aussi par des architectes associés qui ont choisi un port d'attache en lien avec leurs origines. « L'équipe *nunc* s'est engagée très tôt dans une démarche environnementale et sociale. Cette quête, proche de l'usager et de notre cadre de vie, défend une architecture responsable, affirmée et prospective. Pour renforcer cette spécificité, *nunc* architectes crée en 2012 son propre bureau d'études et de recherches en matière énergétique et environnementale : *nunc+*. » L'agence gère beaucoup d'équipements publics mais tient à conserver une partie de clients privés. Lors de la visite de la maison cubique d'Attignat-Oncin située sur un promontoire en pleine nature, Julie m'explique : « On aime ce volet de notre activité, ce changement d'échelle du bâtiment, ce relationnel.

Ça n'a rien à voir, c'est vraiment autre chose : une rencontre, on se choisit réciproquement. C'est un dialogue. » La complicité entre le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage, Ludovic, est évidente. Ils ont réussi à s'entendre autour d'un budget limité. « Je ne voulais pas un simple geste architectural beau et gratuit, explique le propriétaire, mais une maison fonctionnelle qui nous apporte une vraie qualité de vie. » Il a parlé tout de suite du cube. Il avait l'idée de la forme, a montré des images qui ont permis d'embrasser de cerner ses envies. *nunc* privilégie cette démarche qui consiste à demander ses références à chaque client. « Cela ne veut pas dire que l'on va copier mais pouvoir interpréter, proposer des choses, faire deux esquisses – celle qui illustre vraiment sa demande et celle qui nous semble

Maison contemporaine posée sur un promontoire, en pleine campagne, dans un environnement de collines verdoyantes avec des vues à 360°.





illustrer ce vers quoi il faut plutôt aller. Soudain on va tracer une pensée; cela peut être déstabilisant parfois mais ça permet de réécrire le programme, de mettre les choses à plat. » L'idée de cadrer le paysage avec les fenêtres n'était pas évidente car ici la vue est à 360°, tout est beau et il a plutôt fallu faire des choix. Le voisinage est venu voir en curieux... *nunc* réhabilite aussi avec talent des bâtiments anciens. C'est un choix du maître d'ouvrage que leur pratique permet d'expliquer. « L'ancien donne un cadre. Dans le contemporain, les clients ne sont pas prêts à faire de compromis. Ils imaginent que tout est possible. Cela peut créer des tensions dans un couple! Dans l'ancien, ils ont choisi un lieu pour des raisons qui leur sont propres, et lorsqu'il s'agit de le rénover ils sont capables de faire des concessions. Il existe des contraintes de fait. Les clients veulent en général gagner de l'espace. On tempère. Il y a une volumétrie initiale déjà grande donc il ne faut pas la dénaturer en ajoutant des madriers à l'infini pour rehausser le volume. » L'ancien a déjà souvent subi maints ajouts qu'il faut supprimer pour retrouver le bâti d'origine. Il arrive

aussi que l'architecte des bâtiments de France dicte sa loi. C'était le cas pour le bâtiment en Savoie sur lequel *nunc* est intervenu. Un autre exemple se situe en Haute-Savoie: la rénovation partielle d'une grange déjà transformée en habitat. « On a structuré et relié les niveaux qui peuvent aussi être indépendants. C'était un bâtiment sur lequel il y avait déjà eu des interventions. Nous avons créé un grand balcon sur la surface de la grange pour procurer un espace extérieur très protégé. La maison en Savoie n'était pas habitable contrairement à celle de La Côte-d'Arbroz qui était déjà dans la famille. L'intervention n'est pas du tout de la même nature ni de la même ampleur. On a déjà au départ, dans les deux cas, une écriture architecturale que l'on aime et respecte en tant que Savoyards! »



Rénovation partielle d'une ancienne grange en Haute-Savoie. Un grand balcon a été aménagé sur la largeur du bâtiment, procurant un espace extérieur très protégé. Les volets coulissent pour ouvrir sur la nature. Fermés, ils restituent au bâtiment son aspect d'origine.





Réhabilitation d'une ferme traditionnelle de Savoie pour la transformer en résidence secondaire. Ici, la façade amont après travaux: le volume initial a été retrouvé après démolition d'une surface accolée dans les années 80 au bâtiment d'origine.

Les propriétaires sont des amoureux du bois sous toutes ses formes, de toutes les époques. Certains des anciens madriers ont pu être sauvés.



Vue de l'extérieur, cette ferme d'alpage du XIX<sup>e</sup> siècle a conservé son authenticité et son charme d'origine. L'intervention subtile de *nunc* Savoie reste aussi efficace que discrète. Même les anciennes ruches ont retrouvé leur place et le toit a troqué son bac acier pour les tavaillons du pays. Les ouvertures disparaissent derrière des panneaux coulissants.







En Savoie, une maison en ossature bois, très actuelle et respectueuse de l'environnement.

L'idée initiale de cadrer le paysage avec les fenêtres est devenu un exercice difficile dans un site où tout est beau. Il a fallu faire des choix.

L'ouverture du haut correspond à la vue depuis la mezzanine-bureau.

Le bois — du Douglas — habille l'extérieur de la maison, mais il est totalement absent à l'intérieur, entièrement blanc.

La nuit révèle les diverses formes de fenêtres, adaptées aux fonctions des pièces qu'elles éclairent — à hauteur du lit, par exemple — pour jouir partout du paysage et capter la lumière naturelle là où elle est nécessaire.

